AVIS
Il a été volé, dans les ateliers de Poilenbiais, un appareil destiné à la fabrication des lames de rasoirs
Pour éviter les contre-façons, voici la vraie forme de la
LAME ILE DE FRANCE
ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

4e Année. — N° 399. — 2 fr. JEUDI 4 OCTOBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) D

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE D.L. -4-X-1945 PÉRIODIQUES

JOUKOV NE PEUT SE RENDRE AUX U.S.A.

NEW-YORK, 3 octobre (Francam). — Le maréchal Joukov ne pourra se rendre aux Etats-Unis, ainsi qu'il était annoncé.

Son état de santé actuel ne lui permettrait pas d'effectuer, pour le moment, le voyage projeté.

On espère à la Maison Blanche que le maréchal pourra venir aux Etats-Unis vers la fin du mois d'octobre.

Londres et Washington reconnaissent

«FIASCO DES 5»

...mais Moscou, au contraire, annonce :

"Sérieux progrès"

VERS UN ÉTAT-MAJOR COMMUN ANGLO-AMÉRICAIN

L'ajournement de la Conférence de Londres après 33 réunions, sans même un protocole final, souligne avec éclat la gravité des divergences de vues qui séparent les Russes et les Anglo-Saxons.

UN BLOC ARMÉ anglo-américain

(De notre envoyé spécial permanent.)

LONDRES, 3 octobre (par tél.).

Il se peut que, dans un délai très bref, les forces armées britanniques et américaines (armée, aviation et marine) soient commandées par un état-major général unique de telle sorte que si une nouvelle menace apparaissait, les forces des deux pays ne constitueraient qu'un bloc prêt à entrer immédiatement en action. On étudie, en ce moment, le plan d'organisation à Washington où les chefs britanniques qui firent partie pendant la guerre de l'état-major combiné sont toujours en fonctions.

On pense que cette sorte de fusion serait rendue plus aisée par la nomination dont on parle beaucoup d'Eisenhower au poste de chef de l'état-major général de l'armée américaine et par la prochaine mise à la retraite de l'amiral King, commandant en chef de la marine américaine, considéré à tort ou à raison comme animé de sentiments antibritanniques.

Le Canada entrerait également dans la combinaison, qui comprendrait ainsi les trois pays ayant participé à l'invention de la bombe atomique.

On fait remarquer, toutefois, dans les milieux autorisés que si le système apparaît viable, on offrira alors à la Russie, à la France et à la Chine d'y participer à leur tour.

On a enregistré trois séries de désaccords :

1. **Désaccord sur les questions à l'ordre du jour (sort des colonies italiennes, régime des pays balkaniques, fleuves internationaux).**
2. **Désaccord sur la procédure à suivre pour discuter de la paix et sur le rôle de la France et de la Chine dans les conférences.**
3. **Désaccord sur la place et le rôle respectifs que Russes et Anglo-Saxons se reconnaissent dans le monde de demain.**

Le désaccord sur des questions locales (Balkans, Italie) ne serait pas insurmontable s'il y avait entente sur des principes généraux. Mais ce n'est pas le cas.

M. Molotov insistait pour que les problèmes balkaniques soient discutés entre les trois Grands seulement, comme prévu à Potsdam, et non plus entre les cinq Grands comme il avait été décidé et admis par lui-même, le 11 septembre.

Lors de la première discussion à cinq des questions balkaniques, M. Molotov a été surpris et choqué que M. Bidault, ministre des Affaires étrangères français, soit intervenu dans le même sens que les délégués anglais et américains et se soit opposé à la thèse russe. C'est à partir de ce jour, le vendredi 21 septembre, qu'il renversa son attitude.

La hantise du bloc occidental

L'insistance même des Anglo-Saxons à vouloir associer la France et la Chine aux discussions, parut aux Russes comme une tentative pour les mettre en face d'une ligue d'opposition. Dans le même temps, les commentaires suscités par l'interview du général de Gaulle au « Times », ravivaient à tort, mais profondément, leurs craintes de voir se constituer, en Europe occidentale, un bloc de nations hostiles à la Russie.

M. Byrnes, ministre des Affaires étrangères américain, a fait, après l'échec de la conférence, un communiqué volontairement optimiste sur les possibilités de s'entendre quand même. Il n'a pas eu tort car le monde, sous peine de s'écrouler, doit être ramené à un régime de paix et de stabilité. Mais il faut reconnaître loyalement que les puissances n'ont pas encore dégagé le principe, acceptable pour toutes, autour duquel ce monde en ruines pourra être reconstruit.

L'opinion dans les capitales

A Londres

Amère désillusion. L'opinion générale est défavorable à un retour aux discussions à Trois. Cependant le « Times » publie un commentaire nuancé d'après lequel il ne semble pas exclure une telle solution pour sortir de l'impasse.

A Washington

« Fiasco complet », écrit le « New York Times ». Le Congrès aurait décidé de refuser à l'U.R.S.S. le prêt de 5 milliards de dollars récemment demandé par Moscou. Une rencontre des Cinq Grands est vraisemblable dans un avenir rapproché, d'après le « New York Herald ».

A Moscou

« De sérieux progrès ont été réalisés vers la solution des principaux problèmes posés », déclare la radio soviétique « Il est dommage », ajoute-t-elle, « que les propositions russes de limiter le nombre de pays appelés à signer les divers protocoles n'aient pu être prises en considération ».

NIJINSKY dansera bientôt à NEW-YORK

LONDRES, 3 octobre (dépêche France-soir). — On confirme à Londres que Nijinsky est maintenant parfaitement sain de corps et d'esprit.

Il dansera bientôt à New-York, a-t-on affirmé. Mais celui qui fut le génial « Spectre de la Rose » aura-t-il retrouvé tout son talent ?

Pour recevoir de Gaulle la Garde royale belge remet ses bonnets à poils

Le général de Gaulle a quitté Paris hier pour l'Allemagne où il visitera la Sarre, la Hesse rhénane, le Palatinat, le Wurtemberg et le pays de Bade. Il s'est arrêté, ce matin, à Metz. A son retour, il doit s'arrêter à Strasbourg, puis, le mardi 9 octobre, vers minuit, il partira pour la Belgique où une réception grandiose lui sera réservée.

C'est le train royal qui viendra à Paris chercher le général de Gaulle auquel, comme nous l'avons annoncé, seront rendus les honneurs souverains. Ce train comprend un wagon-salon, une voiture-lit et un wagon-restaurant, ainsi que deux voitures-couchettes pour les personnalités de l'escorte.

Le général et sa suite seront logés dans la capitale belge, au Palais royal.

La garde royale, en grand uniforme, ressortira pour la première fois depuis sept ans ses pittoresques bonnets à poil.

Le chef du gouvernement provisoire quittera Bruxelles le jeudi 11 octobre.

L'Argentine votera en janvier

BUENOS-AIRES, 3 octobre. — Le président Farrel a signé un décret suivant lequel les élections auront lieu en Argentine au mois de janvier prochain.

Le 8 octobre première audience des criminels de guerre

BADEN BADEN, 3 octobre. — On annonce officiellement que la première séance du procès des criminels de guerre aura lieu à Berlin le 8 octobre.

Cette séance sera de pure forme, tandis que le procès proprement dit se déroulera à Nuremberg.

Le « Skymaster » est arrivé à Guam

GUAM, 3 octobre. — L'avion « Skymaster », qui accomplit maintenant les dernières étapes de son vol autour du monde, est arrivé à Guam, venant de Manille, à 15 h. (G.M.T.).

L'Angleterre admettrait l'entrée de 20.000 Juifs en Palestine

WASHINGTON, 3 octobre. — Le 16 septembre dernier, le président Truman envoyait à M. Attlee une lettre dans laquelle il demandait d'ouvrir immédiatement la Palestine à 100.000 Juifs. Un porte-parole de la Maison Blanche a déclaré, hier soir, que M. Attlee avait envoyé sa réponse télégraphiée au président Truman.

Au cours d'un débat au Sénat sur la question palestinienne, on a révélé que le message du Premier proposait une solution intermédiaire : la Grande-Bretagne admettrait l'entrée en Palestine de 15 ou 20.000 Israélites.

Le gouvernement de Washington insiste en tout cas pour que la crise soit rapidement résolue.

Plus de boutiques, ni de luxueux magasins à Varsovie, mais on y vend quand même en plein vent d'appétissants gâteaux.

LES PATISSIÈRES DE VARSOVIE

DEVALUATION AVANT LA FIN DE L'ANNEE

LES PRIX NE MONTERONT PAS. — L'ÉTAT NE PAIERA PAS PLUS CHER SES ACHATS A L'ÉTRANGER. — IL DÉVELOPPERA LE TOURISME ET VENDRA MIEUX SES PRODUITS COLONIAUX.

LE TAUX ? On a donné aux soldats américains **850** fr. pour **10** dollars

Par **Jacques GASCUEL**

Il n'est pas trop tard pour parler encore d'elle : elle n'est pas morte. Peut-être est-il trop tôt : elle n'est pas née. Mais pour se trouver dans le domaine des choses incréées, elle n'en existe pas moins à l'état potentiel. Elle est décidée en principe et se matérialisera un jour ou l'autre. Pourquoi ? Et de quoi s'agit-il ?

D'abord pas d'une dévaluation proprement dite, comme celles que nous avons connues. Mais d'un alignement, de la régularisation d'un état de fait.

Le franc trop cher

Au taux actuel officiel des changes, le franc est trop cher. La France, toujours aux cours officiels, est sans doute le pays le plus cher du monde. « Comme une île escarpée et sans bords, on ne peut y rentrer quand on est au dehors. » Et pas davantage en sortir des marchandises pour les vendre.

A New-York, nous avons en stock des milliers de bouteilles de cognac. Au prix demandé elles sont invendables. La Suisse vient d'acheter du vin à l'Espagne parce qu'elle ne peut s'offrir des vins français. Sir Walter Citrine, délégué britannique à la Conférence syndicale mondiale, conteste le choix de Paris comme siège de la Fédération ; la vie y est si coûteuse pour les étrangers que les ressources de l'organisation y fondraient comme neige au soleil.

J. GASCUEL

Le gouvernement français a reconnu le décalage du change officiel par rapport aux pouvoirs d'achat respectifs du franc et du dollar ; il offre aux soldats américains, les mieux payés de tous les soldats, une prime de 850 francs pour qu'ils puissent rapporter à leur girl friend d'outre-Atlantique au moins un flacon de parfum de France.

Il ne s'agit donc pas d'innover en dévaluant, mais de constater ce qui existe, de régulariser une situation acquise, de revenir au réel et de nous réincorporer dans l'ensemble des nations.

Le public ne s'apercevra de rien

Quelles seront les conséquences de cette normalisation des changes ? Sur le plan intérieur il n'y aura aucune conséquence ou presque. L'encaisse de la Banque figurera au bilan pour une somme double ou triple. Le bénéfice comptable qui en résultera donnera à l'Etat certaines facilités de trésorerie dont il a grand besoin. Mais les particuliers ne s'apercevront de rien.

Les prix des valeurs dites réelles, c'est-à-dire entre autres des marchandises, ne monteront pas : c'est déjà fait. Pas plus demain qu'aujourd'hui on ne pourra acheter de l'or à la Banque de France, ni l'exporter.

Autrefois, une dévaluation venait d'une fuite devant la monnaie. Elle était précédée de mouvements d'or et de capitaux. La spéculation entrait en jeu. Des fortunes se faisaient et se défaisaient. Aujourd'hui, il n'y a plus de monnaies véritables, nulle part. Mais des contrôles serrés et efficaces, partout. Le problème est d'ajuster entre eux le cours d'échange de jetons dont le pouvoir d'achat s'est détérioré différemment suivant les pays.

Sur le plan extérieur il ne se passera rien non plus quant aux achats effectués par le gouvernement. Contrairement à ce que beaucoup croient nous ne paierons pas plus cher. Ces achats ne se règlent pas en francs, mais en devises, en or ou en crédits. Le récent virement de 12 milliards de l'encaisse pour couvrir nos dépenses outre-Atlantique en témoigne.

Pour les particuliers, la chose sera un peu différente. Les particuliers, eux, achètent en francs. C'est-à-dire que pour régler leurs achats extérieurs, ils doivent acquérir des devises que l'Etat leur vend. Ils les achèteront demain au nouveau cours. Mais cela ne modifiera pas beaucoup la situation actuelle. L'Etat, qui a le monopole des achats à l'extérieur, revend aujourd'hui la plupart des objets qu'il achète non pas au prix de revient, mais à un prix majoré tenant compte de la disparité des pouvoirs d'achat des monnaies. Il a même réalisé de ce chef un bénéfice de l'ordre de deux milliards de francs. Les particuliers trouveront assez rapidement un sérieux avantage à la normalisation des changes : l'Etat n'hésitera plus — ou hésitera moins — à leur céder des devises étrangères parce qu'au lieu de disposer d'une masse de manœuvre qui, chaque jour, s'amenuise, il aura quelque chance de la voir se reconstituer.

Nous récupérons des devises et de l'or

Que se passe-t-il en effet actuellement ? Notre production étant trop chère, nous vendons peu à l'extérieur : le dixième environ de ce que nous vendions avant guerre. Nous n'avons par conséquent que de faibles rentrées de devises

2 SUITE PAGE 2

AUJOURD'HUI MINISTRE DE L'AGRICULTURE

LE "PETIT TANGUY"

faillit voir sa carrière brisée par un de ses actuels subordonnés

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

MORLAIX (octobre).

A 23 ans il fonde une coopérative. Et il est élu pour la première fois 4 jours trop tôt

Il n'a pas 36 ans. Tanguy-Prigent, le petit Tanguy, « Bihan Tanguy » comme l'appellent les pêcheurs d'Odibenn, est le plus jeune de nos ministres. Ce fut le plus jeune conseiller général, le plus jeune député du Finistère. Dans sa vie politique, il a toujours rencontré en face de lui des « ténors ». On le donnait battu à 10 contre 1. Sa fougue, son dynamisme, ont emporté la victoire, comme les hautes vagues le balayaient lorsque, nageur intrépide, il se reposait d'une journée d'efforts en plongeant dans le petit golfe de Saint-Jean-du-Doigt, son village natal.

Il vient au monde le 10 octobre 1909. Son père exploite une petite ferme. Sept hectares de terre bretonne, ce n'est pas le Pérou. Mais le père Prigent est dur au travail et il s'intéresse à la politique. Militant socialiste (Saint-Jean-du-Doigt fait partie du coin laïque de la Bretagne), il est conseiller municipal. Lorsque son fils a 15 ans, il le mène dans une réunion du parti. Le jeune Tanguy (premier prénom auquel on a adjoint Jean-François) sent monter en lui la vocation d'un meneur de foules.

A 16 ans il tient sa première réunion publique

A 16 ans, dans un café de Saint-Jean-du-Doigt, il tient sa première réunion publique. Une vingtaine de jeunes comme lui constituent son premier public. C'est un succès. Désormais, sa voie est tracée : la journée, il travaillera la terre, le soir il se formera l'esprit.

A 18 ans, il est militant paysan et socialiste achevé. Il parcourt le canton, harangue ses camarades. Sa popularité grandit.

Vient le service militaire. C'est l'occasion pour lui de lire et d'étudier Karl Marx. Désormais, les œuvres du penseur seront toujours en face de lui.

Il rentre au pays, reprend sa double activité de petit cultivateur et de militant. Cependant, il se laisse distraire de ces tâches : il a fait la connaissance d'une jeune institutrice d'un village voisin et, le soir, il délaisse souvent livres et journaux pour courir, à travers les chemins creux, rejoindre celle qui, quelques mois plus tard, devient sa femme.

En 1932, il prend une grave décision. Le blé se vend mal. L'administration l'achète suivant des contrats de report qui ne peuvent être conclus que par une coopérative. Or, la seule coopérative existante est celle de M. de Guébriant, un affairiste catholique et conservateur, qui dédaigne la région de Morlaix, jugée par lui trop laïque.

Tanguy-Prigent a 23 ans. Il fonde la coopérative exigée. Il est à la fois le directeur, le comptable et l'homme de peine. Il décharge les sacs de blé à la gare, il les transporte, il les enregistre, il les entrepose, il les vend, il reçoit ses coopérateurs, les guide, fait leurs achats. Tout cela dans le minuscule bureau qu'il a installé à Saint-Jean-du-Doigt.

Et, en même temps, il prépare les élections. En 1934, le 7 octobre, il se présente au conseil général. Il a contre lui un sénateur, M. Le Gorgeu. Pas plus. Il se dit que, peut-être, il a des chances au ballottage. Il est élu avec une majorité écrasante au premier tour.

Un succès qui vient trop tôt

C'est son malheur. Car on est le 7 octobre. Et il n'aura 25 ans que le 11. Elu au deuxième tour, c'est-à-dire le 14, il était validé. Pour quatre jours, on annule son élection. Trop jeune de quatre jours, et élu trop brillamment, ce n'est pas de chance.

Il en rit. Pas longtemps, cependant. Car ses adversaires se sont inquiétés de son succès.

On interdit sa coopérative. Le canton se couvre d'affiches : « Malhonnêteté ou incompétence ? » Il se défend comme un beau diable. Il n'a pas de peine pour prouver son honnêteté. Mais, en attendant, il est ruiné : la petite fortune de son père — une centaine de mille francs — est passée à payer aux cultivateurs la prime de 20 francs que devait leur verser la coopérative.

Seule compensation, il retrouve en 1945, au ministère de l'Agriculture, le contrôleur qui lui a valu ces ennuis. Le malheureux fonctionnaire tremble pour sa place : il reçoit un jour, en effet, une lettre de son ministre.

« Vous rappelez-vous nos premières relations, lui dit Tanguy... Rassurez-vous, je n'ai pas de rancune. »

Ce sera sa seule vengeance.

1935 : Mauvaise année pour Tanguy. Il se rattrape en 1935 ; au mois de mars son élection triomphale est confirmée. Quelques jours après son premier enfant, Georges, vient au monde.

Et en 1936, il est élu député.

C'est une nouvelle vie qui commence pour lui. Il abandonne la di-

1 SUITE PAGE 2

CETTE JEUNE FEMME SORT DE PRISON

C'est Simone Delbe, la secrétaire de Jean Hérold-Paquis à Radio-Paris. La Cour de justice l'avait durement condamnée aux travaux forcés à perpétuité. Cette peine a été commuée en une année de prison, maintenant accomplie. Et Simone Delbe, libre, vient de remercier son avocat, Me Pierre Masson.

(Photo exclusive « France-soir »)

Crise ministérielle imminente en Espagne

MADRID, 3 octobre (Francam). — A la suite de la rupture des relations diplomatiques entre la Bolivie et l'Espagne, le général Franco a convoqué pour aujourd'hui le cabinet.

On s'attend à la démission de plusieurs ministres, notamment à celle du ministre des Affaires étrangères, M. Artajo.

Le Q. G. de la Phalange attaqué à Madrid

LONDRES, 3 octobre. — On mande de Madrid à l'agence Reuter : Cinq jeunes gens armés ont attaqué cette nuit le Q.G. de la Phalange, rue Ayala, à Madrid. Un chef de centurie a été blessé. Les agresseurs ont pris la fuite.

Limogé, Patton devient gratte-papier

WIESBADEN, 3 octobre. (U.P.) — Le « flamboyant » général George S. Patton, l'homme aux pistolets d'arçon et aux bottes de cavalerie, a été durement puni hier par le général Eisenhower pour ne pas avoir épuré complètement l'administration bavaroise.

Le général Patton a été relevé du commandement de la 3e armée et a été relégué au commandement d'une armée inexistante, la 15e armée. Le général Lucien Truscott le remplacera au commandement de la 3e armée.

La 15e armée, qui occupait la Rhénanie au début de juillet, n'est plus aujourd'hui qu'une « armée fantôme » ; elle a été pratiquement dissoute et ne comprend plus qu'un détachement d'état-major dont la seule fonction est de rédiger un compte rendu détaillé de la part prise par les forces américaines à la guerre européenne. Ce détachement est stationné à Bad-Neuenahr, près du fameux pont de Remagen, au cœur de la zone d'occupation française, où il est resté après le retrait des troupes américaines.

Cette sanction signifie que le général Patton est renvoyé des forces américaines d'occupation et devient en quelque sorte un général de parade.

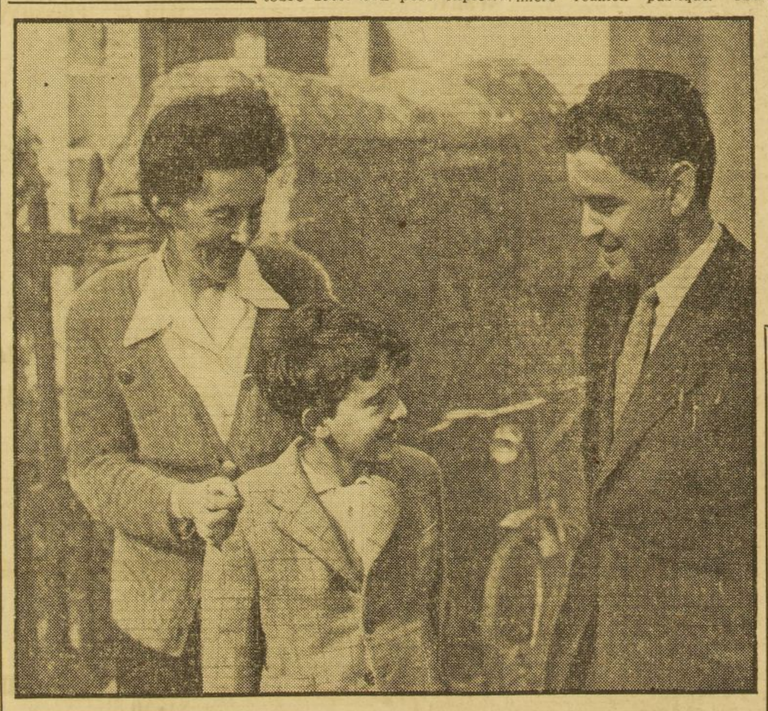
Du sucre japonais pour les Nations Unies

LONDRES, 3 octobre (par téléphone). — Toutes les réserves volées et accumulées par les Japonais et qui sont maintenant retrouvées intactes seront versées, au fur et à mesure, aux stocks destinés au ravitaillement des Nations Unies.

Rien que dans le port de l'île de Java on a déjà recueilli 1.600.000 tonnes de sucre et l'on croit qu'à l'intérieur de l'île existent des stocks au moins aussi importants.

M. Ickes à Paris

COPENHAGUE, 3 octobre. — M. Harold Ickes, secrétaire américain à l'Intérieur, retournant aux Etats-Unis, a quitté la capitale danoise et arrivera cet après-midi à Paris.



Un autre « petit Tanguy » fait la joie du ministre de l'Agriculture : c'est le jeune Georges, son fils. A gauche : Mme Tanguy-Prigent, qui fut institutrice dans un village breton.

LE GÉNÉRAL CORNIGLION-MOLINIER les colonels de Boislambert et de Boissoudy candidats à la Constituante

Le général Corniglion-Molinier, inspecteur général des écoles d'aviation, se présente dans les Alpes-Maritimes (tête de liste France Combattante).

Le colonel Pierre de Chevigné, directeur du « Pays », se présente dans les Basses-Pyrénées.

Le colonel Henri Monnet (frère de Georges Monnet), qui commandait le bataillon « Armagnac » des Poches de l'Atlantique, est tête de liste dans le Gers, où il a comme co-listiers l'aumônier de son bataillon et la veuve de son adjoint, mort au combat.

Le colonel de Boislambert et le colonel de Boissoudy, tous deux délégués à l'Assemblée consultative, sont également candidats.

M. Herriot contre l'Assemblée unique

Le président Herriot, au cours d'une conférence à l'Opéra municipal de Montpellier, a demandé au peuple de France de ne pas prendre à la légère le referendum. Il a déclaré notamment : « C'est sur le sort de la France et de la République que vous allez vous prononcer. » M. Herriot s'éleva ensuite contre l'Assemblée unique « qui a toujours été dans l'histoire à la veille des plus grandes catastrophes ».

Léon Blum préside demain un premier meeting

Léon Blum prendra la parole demain, à 18 heures, au Vélodrome d'Hiver, au cours du premier meeting électoral organisé en commun par le parti socialiste S.F.I.O. (Fédération Seine et Seine-et-Oise) et l'U.D.S.R. (région parisienne) pour la présentation de leurs candidats aux élections du 21 octobre. M. André Le Troquer, président du Conseil municipal de Paris ; Daniel Mayer, secrétaire général du parti S.F.I.O. ; Antoine Avinin, président du groupe M.L.N. à l'Assemblée consultative ; Albert Gazier, délégué à la Consultative, et Pierre Métayer, secrétaire de la Fédération Seine-Seine-et-Oise du parti S.F.I.O. sont les autres orateurs inscrits à cette réunion.

M. Soustelle candidat dans la Seine

M. Soustelle, ministre de l'Information, sera candidat aux élections générales du 21 octobre dans la Seine.

A 23 ANS, LE "PETIT TANGUY" fondait une coopérative agricole

Il est à 36 ans le plus jeune de nos ministres

SUITE 1

rection de sa coopérative. A la Chambre, comme il est cultivateur, on le nomme de préférence aux commissions de la Guerre et de la Marine. En 1937, il a une petite fille, Mireille.

La guerre le trouve sergent aux dragons portés. Il se bat en Belgique : à l'armistice, il est à Limoges

Une vraie fausse carte d'identité

Pendant l'occupation, il reste maire de Saint-Jean-du-Doigt. Vichy l'a voulu ainsi, puisque les communes de moins de 2.000 habitants conservent leur ancienne municipalité.

Seulement, comme il est arrêté deux ou trois fois par les Allemands comme il s'occupe du mouvement « Libé-Nord », on finit par le surprendre

Il entre dans la clandestinité. Sous son vrai nom. Sur sa fausse carte d'identité, il a supprimé « Tanguy » et n'a conservé que Jean-François Prigent. Cela suffit à le dissimuler.

Au moment de la libération, il est dans le maquis.

I apprend par la radio qu'il est nommé ministre de l'Agriculture. Il ne veut pas le croire. Un avion vient le chercher à Rennes.

« Quelle tuile ! », dit-il simplement.

Et depuis il travaille de 8 heures du matin à 2 ou 3 heures après minuit. La brave Mme Coquin, la buraliste de Morlaix qui lui sert de mère depuis que Mme Prigent est morte, se « ronge les sangs » pour sa santé.

P. S. — *A la suite de l'article que nous avons publié sur M. Pleven, on nous prie de dire que si notre actuel ministre des Finances a bien assisté comme envoyé du général de Gaulle, le 23 août 1940, au ralliement du Tchad à la France combattante, l'instigateur de ce ralliement fut le gouverneur Félix Eboué.*

Nous avons déjà rendu hommage, dans nos colonnes, à ce grand Français de l'Empire. Nous sommes heureux de cette occasion de saluer à nouveau la mémoire de l'ancien gouverneur général de l'A.O.F.

Jean LABORDE.

Les dockers en grève à New-York

WASHINGTON, 3 octobre. — Les dockers se sont mis en grève à New-York et à New-Jersey. Quarante cargos chargés de secours pour les pays libérés se trouvent ainsi immobilisés.

Enfin, les employés des téléphones menacent de cesser le travail pendant quatre heures à titre de manifestation nationale.

D'autre part, la proposition faite par le ministre américain du Travail en vue de mettre fin à la grève du pétrole, la compagnie Socony-Vacuum a accepté trois propositions : 1° la reprise immédiate du travail ; 2° la semaine de quarante heures ; 3° l'augmentation des salaires de quinze pour cent. Mais elle refuse d'accepter un arbitrage pour arriver à un compromis entre l'augmentation de trente pour cent demandée par le syndicat et l'augmentation de quinze pour cent qu'elle avait offerte

CREATION de deux Instituts d'études politiques

Deux Instituts d'études politiques sont créés, l'un à l'Université de Paris, l'autre à l'Université de Strasbourg. Ils ont pour objet l'enseignement général des disciplines politiques, économiques et sociales. Ils sont ouverts à tous les étudiants français et étrangers justifiant des conditions requises pour être inscrits à une Faculté ou à un établissement d'enseignement supérieur. Ils intéressent spécialement les jeunes qui se destinent à l'Ecole nationale d'administration.

Les étudiants peuvent bénéficier de bourses et d'exonérations de droits.

Pour l'Institut d'études politiques de l'Université de Paris, le registre des inscriptions est ouvert 27, rue Saint-Guillaume, jusqu'au 15 octobre.

Les élèves de l'Ecole libre des sciences politiques pourront achever leurs études dans les conditions où ils les ont commencées.

Pour tous renseignements concernant l'Institut d'études politiques de l'Université de Strasbourg, s'adresser au Secrétariat des Facultés de droit et des lettres de l'Université de Strasbourg.

DEVALUATION avant la fin de l'année

SUITE 2

et nous vivons sur notre provision. Au contraire, dès que nos exportations reprendront leur volume normal, nous récupérerons des dollars, des livres et de l'or. L'Etat n'aura plus de raison de se montrer avare.

Certains, observant que nos possibilités de vente étant maintenant limitées par la faiblesse de notre production, proposent qu'au lieu de normaliser les charges l'Etat subventionne les exportateurs. Mais outre de nouvelles complications bureaucratiques, ils oublient nos colonies qui, elles, ont beaucoup à vendre. Ils oublient aussi qu'il existe des lois — aux Etats-Unis notamment (loi de 1931) — en vertu desquelles les tarifs douaniers sont automatiquement augmentés quand il y a subvention.

Enfin la politique de subvention ne peut remédier à tout. Par exemple, l'allocation de 850 fr. aux G.I. ne frise-t-elle pas le paradoxe ? Est-il vraiment indiqué de subventionner en quelque sorte les soldats américains dans le moment même où nous demandons des crédits à l'Amérique ? N'est-ce pas leur propre argent que nous leur reversons en prenant sur nous d'augmenter leur solde ? Allons-nous, demain, subventionner les touristes ? Et cependant il est nécessaire — il est même indispensable — que des étrangers viennent en France et y achètent nos produits.

Pas d'accord monétaire sans la livre

Mais, direz-vous, si la normalisation des changes s'impose, depuis si longtemps qu'on en parle, qu'attend le gouvernement pour la faire ?

Il y a pour attendre, deux arguments, l'un d'ordre intérieur, l'autre d'ordre extérieur.

D'ordre intérieur : la période électorale. Faut-il susciter des discussions sur le taux futur des changes, alors que les passions sont déjà suffisamment excitées pour d'autres raisons ?

D'ordre extérieur : le nouveau cours du franc aura des incidences sur notre commerce extérieur. Il doit être fixé en fonction de nos ventes, de nos achats à l'étranger.

Certes, l'alignement auquel nous allons procéder se fera sur le dollar, le dernier, parmi les jetons monétaires, qui soit encore sérieusement doré. Mais nous n'échangeons pas des produits avec les seuls Etats-Unis. Avant guerre l'importance de notre commerce extérieur était beaucoup plus grande avec l'Europe. Les U.S.A. intervenaient pour 5,5 % dans nos exportations, pour 11,5 % dans nos importations, alors que l'Europe représentait 43,5 % de l'ensemble de notre commerce extérieur.

Avant de normaliser, il nous faut savoir ce que vont faire nos voisins immédiats : la Grande-Bretagne, la Belgique, la Hollande, ces autres morceaux de l'espace européen dont nous sommes un élément, cet espace auquel nous devons donner réalité économique. Des conversations sont en cours à Washington entre lord Keynes, lord Halifax et les représentants de la Trésorerie. Attendons-en l'issue. Un accord monétaire qui se ferait sans la livre n'en serait pas un et nous courrions le risque d'avoir à recommencer l'opération. Une fois suffit...

Cependant nous n'attendrons pas indéfiniment. Avant la fin de l'année, des engagements doivent être pris, ceux prévus à Bretton Woods, qui nous interdiront, comme aux autres signataires, de modifier à l'avenir le change de notre monnaie, sauf dans certaines conditions. Aussi devrons-nous nous décider bientôt. La décision de principe est prise, nous l'avons dit. Reste à fixer le taux. Nul doute que cela intéresse nos lecteurs. Nous ne sommes pas dans le secret des dieux et ne saurions jouer au prophète. Mais nous pouvons cependant préciser deux limites, qu'ils connaissent aussi bien que nous : limite supérieure, le cours actuel du dollar pair sur le marché noir; limite inférieure, celle qui suppose qu'à chaque soldat américain on ait alloué non pas 850 francs mais 10 dollars.

Jacques GASCUEL.

(*Copyright by* France-soir.)

Ainsi va le monde

LE CALME REGNE A SAIGON

LONDRES, 3 octobre. — La radio de New Delhi annonce que l'ordre de cesser le feu donné mardi aux forces alliées à Saigon a été exécuté.

Une compagnie d'un régiment français d'Indochine, ainsi que des unités britanniques indiennes occupent actuellement tous les points importants du sud de la ville.

FRANCE

- **Paris sera de nouveau relié à Vienne,** à partir du 6 octobre, par l'express de l'Arlberg.
- **Un dépôt de mines saute près de Boulogne-sur-Mer,** par suite de l'explosion d'un engin situé dans un champ de mines que nettoyaient des prisonniers allemands.
- **Un diamantaire est assassiné à Thonon-les-Bains** dans des circonstances mystérieuses. La victime, M. Marcel Raclet, a été abattue dans une rue du quartier des Granges.

EUROPE

- **Le général Eisenhower est attendu en Hollande** samedi prochain. Il sera reçu par la reine et le cabinet.
- **Un renouveau soudain de propagande yougoslave au sujet de Trieste** se fait jour actuellement.

- **21 milliards de couronnes,** tel est le montant provisoire des demandes en réparations formulées par la Norvège.
- **Un million et demi d'hommes seront démobilisés** dans l'armée britannique pour la fin de l'année, promet M. Isaacs, ministre du Travail.
- **La censure est supprimée au Danemark** dans les P. T. T.
- **L'exposition « mine d'art de la mode française »** reçu à Londres la visite de la duchesse de Kent, accompagnée de Mme Massigli.
- **Les prisonniers italiens de Grande-Bretagne** seront rapatriés avant la fin de l'année.
- **De trois à quatre millions d'Allemands** vont périr cet hiver, affirme la Croix-rouge allemande, par suite de l'afflux considérable d'immigrants venant des provinces orientales perdues par le Reich.

AMERIQUE

- **Les Etats-Unis ont 6 millions de balles de coton de trop !** M. Mahon, représentant du Texas, a proposé à M. Truman que les Etats-Unis profitent de leur position dans le monde pour se débarrasser de ce surplus.
- **« Nous devons rester forts sur mer,** notre marine actuelle est une garantie de paix pour demain » déclare l'amiral Nimitz au cours de cérémonies organisées à San-Francisco à l'occasion de son retour du Pacifique en Amérique.
- **L'Argentine vient de rétablir la censure sur les câbles** en provenance du pays, par suite des récentes démonstrations.

Originalité ou personnalité ?

Les rumeurs les plus fantaisistes circulent sur ce nouveau couturier dont les salons ouvriront prochainement Faubourg Saint-Honoré, et l'on chuchote que sa collection fera quelque bruit par l'originalité de ses conceptions. Et pourtant Robert de RAEMY — puisque c'est de lui qu'il s'agit — se défend auprès de ses familiers contre ces propos tendancieux. Il a voulu, dit-il, beaucoup plus faire œuvre de personnalité que d'originalité. Faisons confiance à Robert de RAEMY en attendant que la curiosité qu'il a suscitée soit assouvie, ce qui ne saurait tarder, puisque la présentation de sa collection aura lieu dans quelques jours. (*Communiqué.*)

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du mercredi 3 octobre jusqu'à minuit :

Beau temps ensoleillé. Vent de secteur nord-est à est modéré et régulier. Température maximum en légère hausse par rapport à la veille.

RAVITAILLEMENT

BEURRE. — 100 gr. contre GB d'octobre.

FROMAGE. — Tous consommateurs : 3 petits suisses ou un carré demi-sel contre FD d'octobre.

INSCRIPTIONS POUR LE RIZ. — Jusqu'au 10 octobre, inscriptions des E contre n° 3 d'octobre (300 gr.).

INSCRIPTIONS POUR PRODUITS DIVERS. — Jusqu'au 11 octobre, tous consommateurs. Beurre, contre DU ; fromage, contre FE ; huile, contre DQ ; margarine, contre DW ; saindoux, contre DR ; confiture, contre DL. — Pour les E, J1, J2 et J3 : chocolat, contre DM. — Pour les E, J1 et J2 : confiserie, contre DS. — Les inscriptions de beurre et fromage prendront effet le 1er novembre. Les autres inscriptions, aux dates qui seront fixées ultérieurement.

100% CINEMA le grand illustré CINEVIE paraît AUJOURD'HUI

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, rue de la Chaussée-d'Antin

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE de la 23e tranche CE SOIR, A 19 H. 30 A LA SALLE PLEYEL
Spectacle de VARIETES avec le concours de : (par ordre alphabétique)
Charlotte DAUVIA — Hélène et Olga DAY — Lucienne JOURFIER, de l'Opéra — Jacques PILLS — Les RONCO — Les VEGETAS
Orchestre de la Loterie Nationale sous la direction de Félix NUVOLONE
ENTREE GRATUITE

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS
RÉOUVERTURE DE TOUS NOS ATELIERS
Examen de la vue
LIVRAISON RAPIDE
30, RUE VIVIENNE, 30
25, RUE ROYALE — 104 CHAMPS-ELYSÉES — 131, BOUL. SÉBASTOPOL — 147 RUE DE RENNES — 158, AV. DE VERSAILLES — 52, RUE DUCOMMERCE — 5, PLACE DES TERNES — 27, BOUL. St MICHEL — 30, BOUL. BARBÈS — 156, RUE DE LYON

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants 3, Bd St-Denis STRASBOURG, Métro : Strasbourg-St-Denis.
D 2 B

l'assassin vient les mains vides...

ROMAN POLICIER INÉDIT PAR PIERRE BOILEAU

GRAND PRIX DU ROMAN D'AVENTURES 1938

Le drame des Chaumes se précipite et se complique. Jusque là nous pensions que Mme Fontaille, poignardée dans sa chambre, ne pouvait avoir été supprimée que par un des habitants des Chaumes : le petit-fils de la vieille dame, Alex, la fiancée de celui-ci, Monique Clerc, le petit-neveu (et légataire universel) de la victime, Georges Durban, les domestiques, Gustave, Brigitte et, particulièrement, Simon Neige, que nous avons surpris brûlant des papiers. Mais, de ma fenêtre, en pleine nuit, j'ai vu un inconnu sauter du premier étage dans le parc, où je l'ai poursuivi en vain. Et j'ai trouvé Alex poignardé dans sa chambre.

XIX

Quelqu'un a introduit l'assassin

JE lâchai le corps ; mes jambes vacillaient et je dus m'appuyer au bois du lit. Après avoir repris mon souffle, redoublant de prudence pour ne pas faire de bruit (n'était-il pas inopportun de réveiller toute la maison ?), je sortis de la pièce et gagnai, d'un pas incertain, la chambre de Brunel.

Mon ami dormait profondément, mais je l'eus à peine touché à l'épaule qu'il ouvrit les yeux. Je m'approchai de son oreille et, sans préambule :

— Alex vient d'être assassiné.

Il se dressa sur sa couche, le visage instantanément contracté, et d'une voix sourde.

— Qu'est-ce que tu dis ?

Je répétai :

— Alex vient d'être assassiné.

Brunel entr'ouvrit la bouche... mais ne me posa aucune des mille questions qui devaient se presser sur ses lèvres. Il sauta à bas de son lit, glissa un revolver dans une de ses poches de son pyjama, une lampe électrique dans l'autre, et enfila ses espadrilles.

— Allons !

Brunel se pencha sur le cadavre et, comme je l'avais fait, le souleva un moment. Puis, avec une attention extrême, il promena les yeux à travers l'étroit espace compris entre le pied du lit et la cheminée dont le tablier levé découvrait une pyramide de bûches semblables à celle que le malheureux étreignait encore dans sa main droite, bûches qui ne figuraient visiblement que pour l'ornementation. De toute évidence, Alex avait saisi la première arme à sa portée.

Mon ami regarda ensuite derrière les lourds rideaux de velours beige qui masquaient complètement la fenêtre ; enfin il se tourna vers moi.

— Je t'écoute

C'étaient ses premières paroles depuis que je l'avais tiré de son lit. Posément, m'efforçant de ne pas omettre un détail, je lui fis à voix basse le récit de mon aventure. Lorsque j'eus terminé, je revins à l'incident qui avait mis fin à ma lutte contre l'inconnu ; je tenais à bien préciser les raisons de mon insuccès. Tout de suite, Brunel m'arrêta.

— Ne t'excuse pas. Dans l'épisode de la « chambre mortuaire », tu as été, je le dis sans ambages, au-dessous de tout ; mais cette fois, seule une fatalité imbécile a causé ton échec. A ta place, je n'en aurais pas fait davantage... Mais ne perdons pas notre temps en lamentations. Tu m'a signalé avoir trouvé, à ton retour, la porte du rez-de-chaussée déverrouillée.

— Oui, et pourtant tu te rappelles...

— Je me rappelle parfaitement qu'Alex l'avait fermée à clef à double tour pendant que nous fixions nous-mêmes les volets. Reste à savoir si l'inconnu a pu, en dépit de la clef demeurée dans la serrure, se servir d'un passe-partout. Je t'avoue que, dans l'affirmative, je serais soulagé d'un grand poids.

— Je te comprends.

Nous descendîmes. En passant, Brunel entra dans la cuisine ; une caisse à outils lui fournit un morceau de fil de fer qu'il façonna avec beaucoup de soin. Longtemps, s'éclairant avec sa lampe de poche, il étudia le système de fermeture. Puis, m'ayant prié de tourner la clef derrière lui, il sortit, et je l'entendis qui essayait de faire jouer son crochet dans la serrure. Peine perdue !... Un léger grattement contre le bois m'avertit que je pouvais rouvrir la porte.

— Rien à faire de l'extérieur, soupira mon ami, et Dieu sait si j'ai pourtant la technique.

— Autrement dit, il nous faut admettre une complicité dans la place. Quelqu'un a introduit l'assassin.

— Mais qui ?

Malgré moi, je murmurai :

— Simon.

— Pourquoi nécessairement, Simon ?... N'oublie pas qu'ils sont cinq à coucher sous ce toit.

— Oh ! tu ne penses tout de même pas que Monique... C'est ridicule ! Et Georges, il adore Alex.

— Simon aussi adorait sa vieille patronne, il lui était tout dévoué. C'est un fait établi.

— Enfin, voici nos recherches étroitement circonscrites.

Brunel eut un mouvement d'humeur.

— Encore un ou deux assassinats et elles le seront davantage.

Il s'interrompit soudain, et me saisissant le bras, la voix brève :

— Est-ce que tu as fait du bruit durant tes allées et venues ?

— Mes allées et venues ?...

— Oui, lorsque tu es remonté à la chambre d'Alex après ton aventure dans le parc, ou lorsque tu as été me réveiller.

— Je puis t'affirmer que je n'ai pas fait le moindre bruit, j'ai pris mes précautions, tu penses. Ce que je dois, cependant, te signaler, c'est l'affreux grincement de la porte de ma chambre lorsque, aussitôt après m'être réveillé, j'ai passé la tête dans le couloir. Mais c'était tout au début. Depuis, je te le répète, le silence.

— Et nous-mêmes venons d'agir dans un complet silence, ce qui nous permet d'espérer que, si le complice est demeuré enfermé dans sa chambre, il peut n'avoir rien entendu et ignorer par conséquent que le crime de son... associé est découvert.

— C'est en effet plausible, mais je ne vois pas l'intérêt.

— L'intérêt, c'est qu'il peut être dans les intentions dudit complice de refermer à clef la porte de la maison, afin d'éviter les soupçons. Tu comprends, cette fois ?

Si je comprenais !

— Autrement dit, nous allons l'attendre.

— Exactement... Et je crois que nous ne serons nulle part mieux que dans ce vestibule, le long de cet escalier. Tiens, ici.

Copyright by France-soir, *Edition Arthème Fayard, and P. Boileau.*

DEMAIN : Ceux qui savent quelque chose vont être contraints d'agir.

A L'OPÉRA-COMIQUE. — **Des auditions pour les Chœurs (Soprani, alti, ténors, basses) auront lieu le LUNDI 22 OCTOBRE, à l'Opéra-Comique, à 14 heures. Se faire inscrire jusqu'au samedi 20 octobre, dernier délai, à la Régie de l'Opéra-Comique. Limite d'âge : femmes, 30 ans hommes, 35 ans.**

POTINIÈRE 150e MEG LEMONNIER JEANNE AUBERT
Le Printemps de la St-Martin
7, r. Louis-le-Grand MoOpéra Opé. 54-74

SALLE PLEYEL LUNDI 8 OCTOBRE à 20h 30 PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS
Pl. 30 à 150 — Loc. Pleyel et Durand

Paramount 3e semaine d'un éclatant succès ! Ronald COLMAN LA LUMIÈRE QUI S'ETEINT Etait un film Paramount

A L'ELDORADO et STUDIO DE L'ETOILE
HENRI GUISOL - MONA-GOYA
JEAN TISSIER et DENISE GREY
MARTINE CAROL
L'EXTRAVAGANTE MISSION
avec MARCEL VALLÉE - YVES DENIAUD
PASQUALI - PIERRE CLARÉ
JÉROME GOULVEN - JACQUES CHAMON
GABAROCHE - HENRI CRÉMIEUX - MAX DALBAN
JEAN PAREDÈS et SIMONE VALERE

4 actes de FOU RIRE ANTOINETTE - APOLLO

100e VIEUX-COLOMBIER 100
Rentrée de JEAN VILAR
Meurtre dans la Cathédrale
Loc. LIT. 57-87

MOGADOR rentrée de MAX REGNIER
dans l'opérette irrésistiblement gaie
LA VIE DE CHATEAU avec ALICE TISSOT
Soir. 20,30. Mat. Jeu. Dim. Lun. 15 h.

MEDRANO Le cirque de Paris
SUCCÈS UNANIME POUR LA FORMULE NOUVELLE !
LE CIRQUE
TRIO DE RIAZ — NINO et MIMILE — RUDY BOLLY — JEAN YVES DE LA COUR — LEROYER et son ours — LES DANTES — Les 2 ALBERTINI — Les RONCO et le CHARIVARI
Orchestre de Cirque dirigé par GERMAINE MORDANT
FLOOR SHOW
Rentrée de MARIA VALENTE — Rentrée de PAOLO — Rentrée des BREATO — MYRIO et DESHA - MARTHA ZENTY — FREDDY FAH - GERMAINE MORDANT
MEDRANO tenait !

LIDO OUVERT de 20 h. 45 à 2 h. du matin
LES PORTIQUES 146, CHAMPS-ELYSÉES
MADELEINE SOLOGNE — PIERRE RENOIR dans Marie la Misère avec PAUL MEURISSE — JEAN MERCANTON et JACQUES PILLS

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES à partir du 12 OCTOBRE
BALLETS DES CHAMPS-ÉLYSÉES
DIRECTEUR ARTISTIQUE : BORIS KOCHNO
MAITRE DE BALLET : ROLAND PETIT

UN « TIENS » VAUT MIEUX QUE DEUX TU L'AURAS

Vous serez certain d'avoir un pardessus neuf en faisant **RETOURNER** le vôtre chez **J. DEBRAY**, tailleur, 22, rue La Boétie. Fait aussi à façon. ANJ. 15-41. Fermé le samedi. (*Communiqué.*)

La VIE FINANCIÈRE

quotidienne - économique

donne chaque jour :

- des informations économiques et financières,
- des comptes rendus d'Assemblées,
- des études générales,
- la cote de la Bourse.

Abonnement : 1.000 francs par an. 56, Faubourg Montmartre, PARIS-9e.

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10 R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN PRÈS BOULEVARDS (EN BOUTIQUE) PROV. 29-90

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

L'école de Joinville sera en 1946 notre première... station de ski

déclare Emile ALLAIS

Venant de Lourdes Emile Allais est arrivé à Paris, retour du congrès de la Fédération française de ski. Une bonne occasion d'avoir enfin quelques nouvelles du ski français en sommeil depuis les championnats de 1944.

— « Quid » de ce dernier congrès ?

« A vrai dire rien de nouveau, faute de crédits. Nous n'aurons pas encore cette année les moyens d'entreprendre un sérieux travail de masse. Le « trésor » fédéral sera juste suffisant pour financer la préparation de l'équipe de France, l'organisation de France-Suisse à Megève et les Championnats à Chamonix. »

— Où allez-vous rassembler l'équipe ?

— A Val-d'Isère, au début de décembre. C'est, avec ses magnifiques pistes de compétition du Solaise, avec ses deux remonte-pentes et son téléférique, le plus rapide d'Europe, l'endroit idéal

L'équipe de France

— Combien aurez-vous de skieurs sous votre direction ?

— Une vingtaine environ. A l'équipe de France telle qu'elle a été constituée en 1944 et dont je vous rappelle la composition :

» **Descente** Jeanblanc, Masson, Couttet, Penz et Pozzi.

» **Slalom** : Couttet, Allard, Penz, de Huertas, Masson, Pollet-Thiollier.

» **Combiné 4 épreuves** : Vignolles, Lafforgue, Henri Thiollière, Oreiller.

» **Equipe féminine** : Georgette et Suzanne Thiollière, Lucienne Goutlet.

viendront s'ajouter quelques espoirs sélectionnés d'après les résultats des rares championnats régionaux disputés l'hiver dernier.

— Quelle orientation donnerez-vous cette année à nos champions : spécialisation ou « combiné 4 » ?

Spécialisation

— Nous avons en ce moment au moins dix skieurs capables de remporter une victoire internationale en descente, en slalom et au combiné alpin. Il ne faudrait pas risquer, sous prétexte de faire d'eux des athlètes complets du ski, de nous priver de ces victoires si possible. La politique du « combiné 4 » se justifiait alors qu'il n'y avait pas de confrontation internationale. Aussi chacun sera poussé au maximum dans sa course favorite.

— Et, parmi les jeunes, à qui ferez-vous particulièrement confiance ?

— A Henri Oreiller, de Val-d'Isère, qui est certainement le grand champion de demain.

» ...Mais quel mal pour arriver à convaincre nos champions montagnards des bienfaits de la culture physique ! Je passe pour un véritable révolutionnaire : cette année en les envoyant quinze jours à l'Ecole de Joinville, qui sera, en 1946, la première station française de sports d'hiver. »

CAZA.

Marcel Kint veut gagner Bordeaux-Paris

— Je courrai quelques classiques en France la saison prochaine, a déclaré Marcel Kint. J'aime bien Paris-Roubaix, mais je préférerais une victoire dans Bordeaux-Paris et une autre dans le championnat du monde. On m'avait épouvanté autrefois avec les difficultés du Derby. J'en ai couru un et je pense qu'en 1946 je pourrai le gagner.

M. Paul MERICAMP en posture délicate

M. Paul Méricamp, président de la F.F.A., a adressé à ses ligues une circulaire par laquelle il les avise que le C.N.S. ayant demandé qu'il soit sursis à l'application de l'ordonnance gouvernementale (relative notamment aux élections), il n'y avait pas lieu d'apporter jusqu'à nouvel ordre de modifications aux dispositions antérieures.

Mais nous croyons savoir que la direction de l'E.P. et des Sports n'a pas apprécié ces manœuvres dilatoires.

M. Paul Méricamp se trouve donc en situation délicate. Il se pourrait qu'il en tire la conclusion logique en démissionnant.

La F.F.A. y perdrait un président qui sut faire le seul groupement un organisme puissant tant au point de vue national qu'international.

Enfin une bonne piste...

Nous avons visité hier, à Poissy, un stade dont la piste de 400 mètres à 6 couloirs permettra l'an prochain la réalisation d'excellentes performances.

Cette piste achevée fait partie d'un ensemble remarquable construit pour l'A.S. Poissy que patronne Ford.

Nous allons revoir FOUILLOUX

Le poids coq René Fouilloux, 24 ans, « pro » depuis fin 1942 (18 victoires, 2 défaites, 2 « nuls »), « rentre » ce soir sur le ring de l'Elysée-Montmartre où il rencontrera le Suisse Etter, récent vainqueur de Fournier et inédit à Paris. Le poulain de Jansen peut ce soir repartir du bon poing.

Pour l'heure, ses possibilités d'ascension semblent beaucoup plus sûres que celles de Tomolo dont l'adversaire sera Fréjy, poids moyen suisse. — **G. S.**

Demeyer et Sinnaeve ne boxeront pas à Paris

Les champions de Belgique Demeyer (welter) et Sinnaeve (coq) ont été les premiers surpris d'apprendre qu'ils devaient boxer à Paris. Leurs managers n'ont signé aucun contrat.

Foot-ball - Actualités

✕ *Hier, avant l'entraînement du Red Star à Saint-Ouen, les dirigeants du club audonien, MM. Lecorre et Fusier, Delfour, entraîneur, et Aston, capitaine du onze, ont fait, en quelques phrases bien senties, le point de la situation.*

Tout est bien qui finit bien, puisque, ce soir, toute l'équipe du Red Star, y compris Hamiri et Kadmiri, soupera ensemble.

✕ *Sous l'impulsion de Simonyi — au moment opportun — le club des supporters du Red Star vient d'être créé.*

✕ *Hamiri et Sinibaldi n'ont pas marqué de but dimanche ; ce qui ne les empêche pas de rester en tête du classement des buteurs de division nationale. Stanis avec 6 buts se rapproche, tandis qu'en deuxième division (Nord) Campiglia (Angers) avec 11 buts fait preuve d'un brio extraordinaire.*

Ray FAMECHON sur les traces de Criqui Routis, Holtzer ?...

En réalité nous ne possédons plus que deux poids plume de classe : Ray Famechon, tout frais émoulu, champion de France, et le vétéran Paul Dogniaux...

La catégorie dans laquelle s'alignent les boxeurs pesant entre 53 kg. 524 et 57 kg. 153, a cependant été illustrée jadis par quelques Français de valeur internationale. Trois d'entre eux ont décroché un titre mondial.

Criqui...

Eugène Criqui fut champion de France à 28 ans, champion d'Europe un an plus tard (vainqueur d'Arthur Wyns k.o., en 12 reprises). Le « Roi du k.o. » enleva le titre mondial le 2 juin 1923, au Polo Ground de New-York en battant par k. o., à la 6e reprise, Johny Kilbane, l'homme aux 126 victoires sur 129 combats livrés !

Routis...

André Routis, né en 1900 à Bordeaux, s'inscrivit au palmarès national des « coq » le 22 janvier 1924, en battant Charles Ledoux en vingt reprises.

Sous le règne de son troisième manager, l'Américain Joe Jacobs, Routis battit Tony Canzoneri pour le titre mondial des « plume » au Madison Square Garden de New-York, le 28 septembre 1928.

Holtzer...

Maurice Holtzer avait 28 ans en 1934, lorsqu'il décrocha le titre national des plume ; un an plus tard, il enlevait le titre européen au détriment de l'Italien Tamagnini.

En réalité, Holtzer, vainqueur de Phil Dolhem à Alger, le 5 octobre 1937, ne fut reconnu champion du monde que par l'U.B.U. Le titre était déjà attribué à Pete Saron par la N.B.A., à Armstrong par la C.B. Californie, tandis que le B.B. of Control ne reconnaissait que Mike Belloise.

●

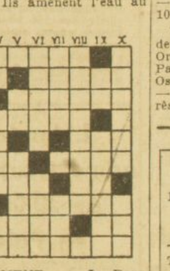
Paul Dogniaux n'a détenu que le titre national des plume. En 1938, lorsqu'il battit Johnny King après avoir fait jeu égal devant Freddie Miller, ex-champion du monde. Paul, déjà excellent en défense mais singulièrement agressif, pouvait espérer suivre les traces de Criqui, Routis et Holtzer. Les circonstances ne l'ont pas permis...

Georges SCHIRA.

— MOTS CROISÉS —

PROBLEME N 205

HORIZONTALEMENT. — 1. Permet la marche à un infirme. — 2. Engin destructeur. En Belgique. — 3. Bœuf sauvage. Se fait près du but pour gagner. — 4. Petites crevasses. — 5. Elle est généralement chômée. Fils d'un patriarche. — 6. Singe américain. Les Hindous en tissent leurs vêtements. — 7. Qui a été exécuté avec succès. Montré de la gaieté. — 8. Elle s'adresse à la Divinité. — 9. Deux lettres de La Réole. Promenade publique. Préposition. — 10. Ils amènent l'eau au moulin.



VERTICALEMENT. — I. Dans la bouche d'un fumeur. — II. Elle est causée par certaines fumées. Vieille langue. — III. Magistrat romain. — IV. Vieilles coutumes. Pour ranimer. Lettre grecque. — V. Qui n'a pas été tenu secret. Levier de grosse artillerie. — VI. Maladie peu commune en Europe. Plante peu exigeante sur le terrain. — VII. Dans la Haute-Saône. Coule en Asie. — VIII. Raccord par entrelacement des torons. — IX. Préposition. Changer de dimensions. — X. Ne laisse pas intact. Affluent du Danube.

Solution du problème n° 204

HORIZONTALEMENT. — 1. Scorpion. — 2. Paria. Sang. — 3. Lustre. Ver. — 4. Et. Clive. — 5. Nicéphore. — 6. Douloureux. — 7. En. — 8. Canonner. — 9. Réa. Oise. — 10. Sales. Nets.

VERTICALEMENT. — I. Splendeurs. — II. Caution. Ea. — III. Ors. Cu. Cal. — IV. Rituel. — V. Par. Points. — VI. Echu. — VII. Os. Lorgnon. — VIII. Navire. Nie. — IX. Neveu. Est. — X. Ogre. Xérès.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY ; directeurs : Robert SALMON, J. - D. JURGENSEN, A. BLANK.
Tirage du 2 octobre : 344.950 ex.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués M. Mary, imprimeur, 100, rue Réaumur.

TRAVAUX A FAÇON 70'
MONTRES Réparation rapide. BIJOUX
8, Place de la Madeleine.
Peinture ts travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUFFREN 64-38.
Peinture ts trav. Ripolin. Pap. Artisan SINSON, DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 75'
Commande une fille, 14 à 15 a. pr trav. de bur. Se prés. d'urg. 2 bis, rue de la Jussienne (2e).
Futr. Robe. Mant. trav. non coupé. BARBARIN, 105, r. Beaubourg.
On dem. Secrét. correspondancière de ay. notions comptabl. très sér., référ. pr. poste demand. initiative. S.P.M.O., 9, rue Gravey, COURBEVOIE. No 45.874.
Ecole STENO-DACTYLO dem. pr septembre 6 j. f. 14 a. pr leur apprendre gratuit. STENO-DACTYLO, DUPLICATEUR, travaux bur. Durée enseignem. 18 mois. Placem. assuré. Ecole GILBERT, 132, Bd Saint-Germain, Paris-6e.
On dem. urg. ouvrières apprêteuses et 1ères apprêteuses at. ou dom. Se prés. 10 à 17 h. ch. RENÉE REINE, 17, rue Saint-Florentin, PARIS. — OPE. 78-99.
Dem. : 1° J.F. bne éduc. bne prés. pr recev. clientèle luxe ; 2° J.F. st.-dact. pr travail bur. et class. S.P.M.O., 2bis, r. de la Jussienne
Dem. : 1° homme sérieux pr livr. photographies en bycl. ; 2° jnes gens 16-17 a. prés. par parents pour place groom. Se prés. S.P.M.O., 21, rue des Tournelles.
On dem. tapissiers-sellierz. DUMESTE, 22, pas. du Génie-12e.
Fûts Métalliques GALLAY, 166, Fg St-Honoré, demandent Jeune Homme présenté par ses parents pr Courses et Trav. de Bureau. Se prés. de 9 h. à 12 h. et 15 h. à 18 h. sauf le samedi.
Dem. Débutante ay. bel écriture pr travaux bur. simples. Préf. à j. fille connais. dactylographie. DELAMOTTE, 15, r. Monsigny-2e.
Demande pour garder propriété campagne, homme ou mén. sérieuses référ. EVRARD, 14, rue de Strasbourg, PARIS. Mo EST. Demandons d'urgence CONTROLeurs - OUTILLeurs Cantine-Coop. Avantag. sociaux. SIMCA, r. Hennappe, à Nanterre.
Mess. Dames bon prés. pr dém. fac. Nlle Formule ¾ - fixe. Decroix 20, rue Mogador. Matin
Manuf. CHAUSSURES et PANTOUFLES rech. 1° CHEF COUPE préf. not. patrons, 2° Bon RECEPTIONNEUR (se) pr surv. piqûre et si poss. montage. Ecr. Confort, 39, r. Villeneuve, Clichy.
SECRET. f. 20-30 a. Tr. b. dact. Sér. réf. SEGONDI, 4, r. Clichy.

PROPOSITIONS COM. 150'
Disposant bureaux Ch.-Elysées, téléph., personnel, duplicateurs et même capitaux, examinerait ttes propost. MACE, à «Libres» 22, r. de la Paix, qui transmet.

OCCASIONS DIVERS. 100'
ACHAT TRÈS CHER
ASPIRATEURS frigidaires, Machines à laver. Radiateurs électriq., Cuisinières électriq. et tous moteurs. VOLTREX, 173, r. Temple. ARC. 16-13
Part. ch. mach. à écr. BRUNET, 163, r. Montmartre, GUT. 15-13.
Ach. vêtem. fourr., etc. Ouv. 9-17 ELI 214, r. St-Jacques. Odé. 33-12
Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. LETAC, 19, r. Bleue. PRO. 51-23.
Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. BAIL, 43, r. Richer. FRO. 04-63.
HANGARS FER ou BOIS neufs et d'occasion. Matériaux divers. E.A.C.E., 7,